



Bali

Cette fois, je vous emmène dans l'île des Dieux, située au cœur de l'océan Indien, c'est la plus célèbre et la plus prisée des 15 000 îles qui forment l'archipel indonésien.

Enclave hindouiste, teintée d'animisme, avec quelques temples bouddhistes, Bali est la diversité incarnée.

Renommée par la splendeur de ses paysages, ses rizières en terrasse, ses volcans, ses musiques, ses danses traditionnelles ainsi que par le mode de vie de ses habitants tournés vers l'amour de la nature et de l'art.

En sanscrit bali signifie « offrande pour équilibrer le monde ».

Une enclave utopique pour nos sociétés

occidentales qui attira, dans les années 70, de nombreux hippies en quête d'un paradis.

Son climat est en effet paradisiaque, chaud et humide toute l'année, avec une période pluvieuse de décembre à février.

Le printemps est idéal pour y séjourner, les tarifs sont encore raisonnables, et tout y est vert, fleuri, luxuriant, car la saison des pluies vient de se terminer.

Bali est une île volcanique, deux volcans sont encore en activité, le mont Batur et le mont Agung ; vous y trouverez des plages sublimes, certaines couvertes de sable blanc dans le sud, d'autres de sable noir dans le nord. Les fonds marins sont riches, propices à la plongée. A l'ouest de l'île, les rouleaux de l'océan Indien font le bonheur

des surfeurs. Les couchers de soleil sont si beaux que, chaque soir, touristes et Balinais sont fidèles au rendez-vous sur les plages.

Bien sûr, vous trouverez toujours à Bali quelqu'un pour vous dire :
« C'était plus beau avant ! »

En effet, jusqu'aux années 50, le tourisme de masse n'existant pas, l'île était une destination élitiste ; de nombreux artistes, venus du monde entier, y trouvaient l'inspiration.

Mais, rassurez-vous, n'ayant pas de points de comparaison, la magie sera là, intacte devant vous. Le flamboiement d'un coucher de soleil, immuable de beauté, dessinant d'un trait de pinceau artistique l'ombre d'un temple de pierres et de bois sculpté, coiffé d'une multitude de toits en forme de pagode d'une rare élégance, et là encore la silhouette gracile d'une femme en sarong, venue déposer une offrande à la mer, fragile esquif de palme tressée, contenant un peu de riz et d'encens. Rituel chaque soir renou-



velé, afin de chasser les mauvais esprits, prérogative exclusivement féminine.

A Bali, il n'y a rien qui ne soit sacré, et la nature est à elle seule un vaste temple, les volcans, l'eau qui baigne les rizières, les lacs volcaniques, les rivières, les banians...

Chaque village est une communauté où la culture du riz, de la vanille, du clou de girofle, du poivre, du café était autrefois la seule ressource.

Grâce à la terre fertile sur les flancs des volcans et à une gestion de l'eau sous forme de coopérative appelée « Subak », les Balinais font trois récoltes de riz par an et produisent



un café réputé le meilleur café du monde, une rareté récoltée de bien singulière façon, mais toutefois, un conseil, goûtez cette merveille avant d'en connaître la méthode de récolte.

La cuisine balinaise emprunte ses multiples saveurs à la richesse de son terroir, aux variétés infinies de légumes, de fruits, de plantes aromatiques, d'épices. Les recettes sont innombrables, raffinées et délicieuses ; le plat national, le « nasi goreng », composé de riz frit, de viande, de légumes et d'œufs, est un délice ! Le jus de noix de coco ainsi que les cacahuètes sont souvent utilisés, notamment dans les sauces qui accompagnent les « satay », ces petites brochettes de viande de porc, de bœuf ou de poulet.

Ubud est la capitale artistique de l'île, elle se situe dans la montagne au milieu des rizières, elle compte de nombreux artisans, des sculpteurs sur bois, sur pierre, des orfèvres qui travaillent l'or et l'argent, des peintres sur tissus qui réalisent les fameux « batiks ». Toutes ces formes d'expression artistique leur sont utiles au quotidien, vous le comprendrez en voyant les nombreuses cérémonies qui jalonnent leur vie.

La musique et le théâtre dansé en font partie, ainsi que les mariages, la cérémonie du limage des dents, les crémations. Les Balinaïses sont à juste titre très fières de leur culture et vous la font volontiers partager.

Chaque village possède de nombreux temples, où l'on se réunit de façon informelle pour prier, parler, rire. Les offrandes de fleurs colorées rivalisent de beauté avec les sarongs chatoyants ; les brahmanes, eux, officient en blanc.

De nombreuses activités sont possibles aux alentours d'Ubud. En premier lieu, des treks au milieu des rizières et des diverses plantations qui s'échelonnent sur les versants de la montagne, aux villages décorés de « penjor », de grands troncs de bambous ornés de fleurs, d'épis de maïs, qui se terminent par d'élégants pompons de palme tressée qui font ployer leur sommet.



Témoignages de cérémonies passées, ils jalonnent en rangs serrés le bord des routes. C'est l'image de Bali authentique et éternelle. Les hôtels, luxueux, se fondent dans la végétation, empruntent au style architectural balinaïse un raffinement qui influence depuis toujours les décorateurs ; la magnificence de leurs spas ainsi que la qualité des massages sont inoubliables.

Ne ratez pas la Forêt des singes, une réserve naturelle sacrée, qui abrite le temple de Dalem Padantegal ; c'est le territoire des macaques à longue queue. Méfiez-vous, ils adorent les lunettes de soleil !

La deuxième partie de ce voyage décrira la partie littorale de l'île, avec ses plages si différentes de l'est, du nord et celles très touristiques et festives du sud.